



VIDÉO : Comment sécuriser le rendement de son épargne ?

Bonjour à tous. Le monétaire est devenu le nouveau placement à la mode en 2023.



Il a capté partout dans le monde, la majorité de l'épargne des ménages et des entreprises. Le début de l'année 2024 confirme cette tendance. Toutefois, n'est-il pas temps de rediriger un peu de son épargne du monétaire vers l'obligataire ? Certains le préconisent et on va vous dire ce que nous en pensons.

Mais avant, pour soutenir Synapses, n'oubliez pas de vous abonner, de commenter les émissions, de les partager et de mettre un pouce vers le haut si vous les appréciez, et si vous désirez accéder à des contenus exclusifs, des analyses sectorielles, des points sur des valeurs et assister à des Lives, où vous pouvez poser vos questions à des pros des marchés financiers, il suffit de vous inscrire en cliquant sur le lien en haut à droite de l'écran ou sur celui qui se trouve dans la description sous la vidéo.

Revenons à notre sujet.



TRIBUNE

Opinion | 2024 : l'année de l'investissement obligataire

Malgré les enjeux géopolitiques de l'année et la volatilité des marchés qui en découle, les hauts taux d'intérêt actuels représentent une vraie opportunité pour investir sur le marché obligataire. Les investisseurs devront néanmoins rester vigilants à la date de la prochaine baisse des taux, recommande Peter Bentley.

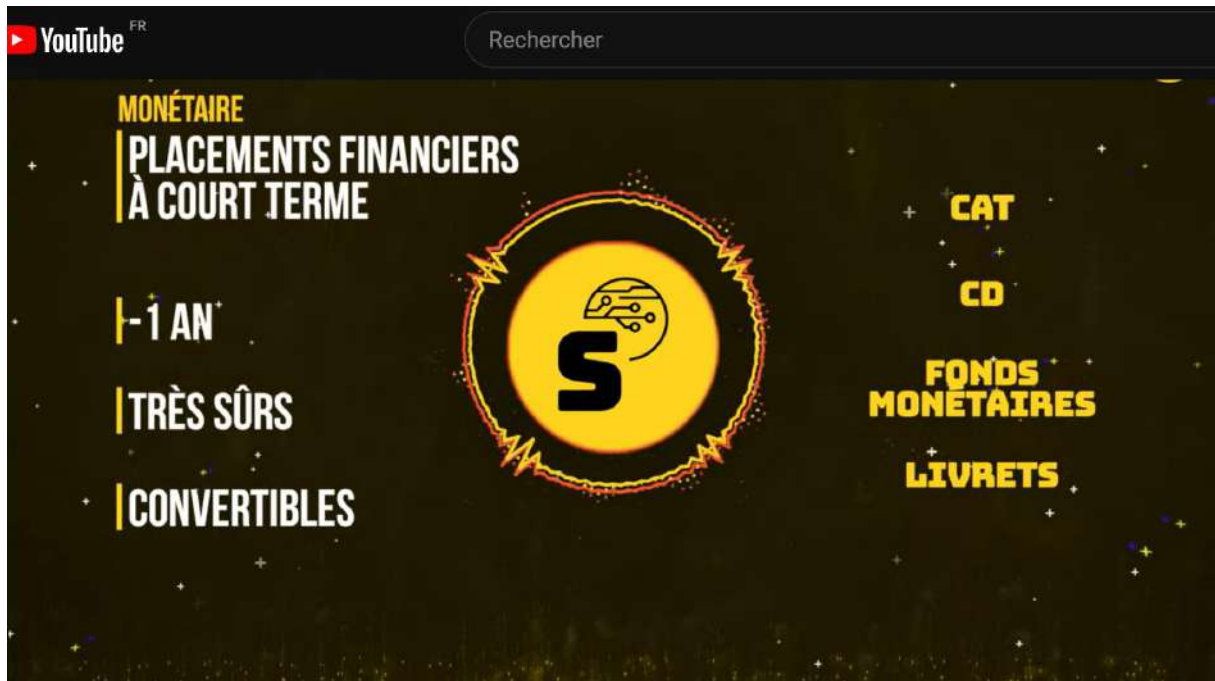
Ajouter à mes articles Commenter Partager Index Inflation



Le monétaire fait florès, nous l'avons dit, mais est-ce qu'il ne faut pas à présent déplacer une partie de son épargne vers l'obligataire.

Avant de répondre, pour que les choses soient limpides pour tous : à quoi fait-on référence lorsque l'on parle du monétaire ?

Pour faire simple, le monétaire regroupe les placements financiers à court terme, généralement moins d'un an, qui sont très sûrs et très liquides. En d'autres termes, il s'agit de placements facilement convertibles en argent liquide, si le besoin s'en fait sentir, et qui ne comportent pratiquement aucun risque de perte.



On range dans les placements monétaires : les comptes à terme (CAT), autrement dit des comptes d'épargne à court terme dont le capital est garanti par les banques avec des taux d'intérêt fixes. Les Certificats de dépôt (CD) : des titres de créance à court terme émis par ces mêmes banques. Mais aussi les Fonds monétaires : des



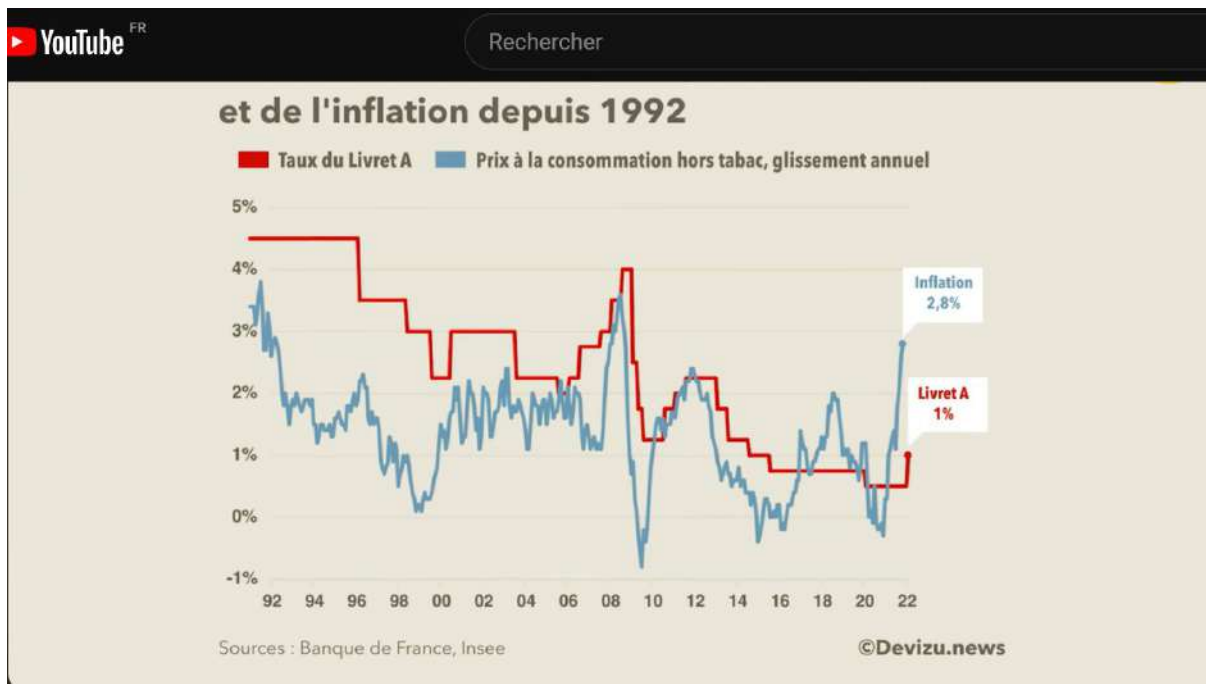
fonds d'investissement qui placent les fonds que leur confient les épargnants dans des titres monétaires (billets de trésorerie, bons du Trésor, certificats de dépôts). Et bien sûr en France, font également partie du monétaire les livrets d'épargne, type Livret A, Livret de Développement Durable et Solidaire, ou Plan d'Épargne Logement, c'est-à-dire des comptes d'épargne réglementés par l'État qui offrent un taux d'intérêt garanti.

Avec les placements monétaires, on peut donc stocker son épargne en toute sécurité : en clair, vous avez presque toutes les chances de retrouver ce que vous avez placé. Le risque de perte est en effet quasiment inexistant ou très faible, car les placements monétaires sont garantis par l'État ou par des institutions financières solides.

En revanche, en matière de rémunération, ce ne fut pas la fête durant de longues années. La rémunération des placements monétaires a en effet chuté dans la foulée de la crise des subprimes. Et pour cause, les taux des placements monétaires sont fixés en fonction des taux directeurs des banques centrales. Or les banques centrales ont comprimé les taux d'intérêt à partir de 2009 afin de tenir à bout de bras le système financier et l'économie.

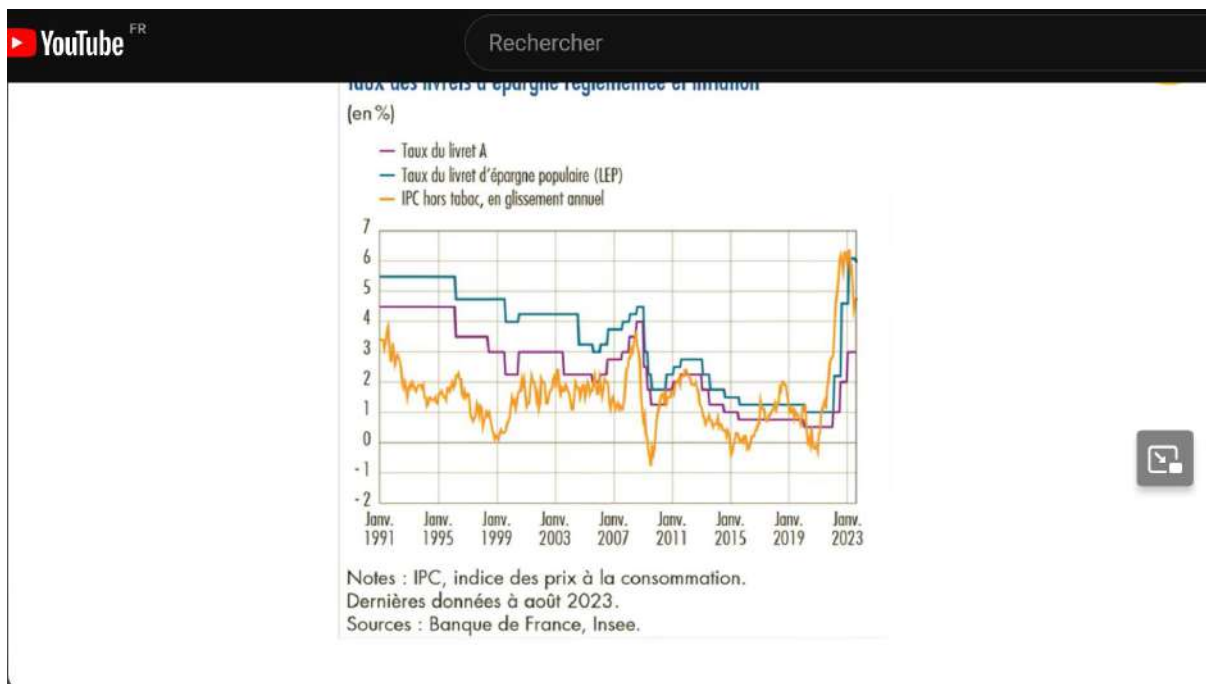


L'idée était simple : en abaissant le loyer de l'argent, elles permettaient aux entreprises et aux ménages de se financer. Et du coup, le monétaire, c'était certes du sans risque, mais du sans risque qui ne rapportait plus rien ou presque.



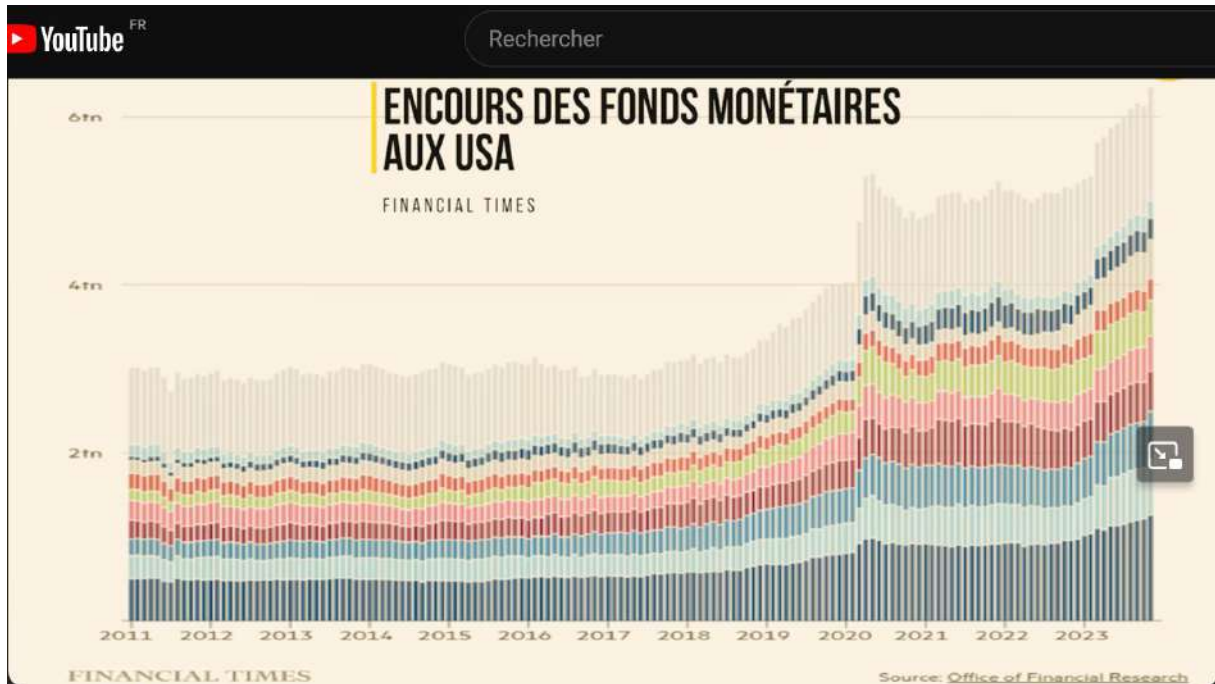
Pensez à votre Livret A. Entre le 1er février 2020 et le 31 janvier 2022, il ne vous rapportait que du 0,50 % sur un an. C'est maigre !

Aujourd'hui, les choses ont bien changé. La crise sanitaire a d'abord provoqué le retour de l'inflation. Cette inflation a d'abord pris par surprise les banques centrales. Elles n'y ont pas cru, mais l'envolée des prix a été telle qu'elles ont fini par réagir et remonté brutalement leurs taux directeurs. Aux Etats-Unis, la FED, la Banque Centrale américaine a relevé les siens depuis mars 2022 de 0 % à 5,50%. La BCE, la Banque Centrale Européenne, n'est pas en reste, avec un taux de dépôt désormais à 4%. Résultat, le monétaire a vu ses rendements s'ajuster à la hausse avec chaque relèvement des taux directeurs des banques centrales.





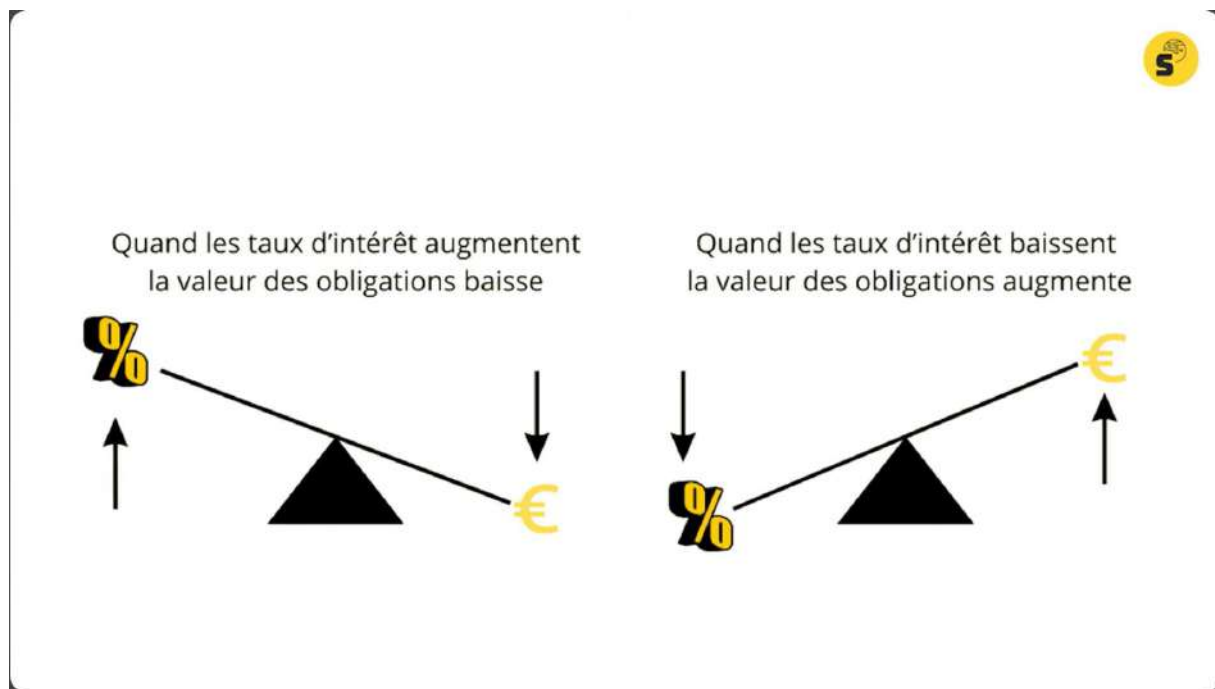
En France, pour prendre un exemple qui parle à tout le monde, le taux du Livret A se situe 250 points de base au-dessus de son niveau de février 2020, puisqu'il est de 3 %. On a vu par ailleurs des comptes à terme proposer du 3,5 %, du 4 % ou plus par an, et aux Etats-Unis, les fonds monétaires offrent des rendements autour des 5 % par an. Dès lors, pourquoi s'ennuyer à prendre du risque et investir dans des actions ou des obligations, quand le « sans risque » offre une rémunération intéressante ?



C'est donc fort logiquement que les investisseurs se sont rués vers le monétaire. Rien qu'aux Etats-Unis, l'encours des fonds monétaires a franchi la barre des 6 000 milliards de dollars et début mars le montant total dans le monde dépasse les 8.000 milliards de dollars. Ce succès persistant du marché monétaire s'explique en partie par les difficultés importantes qu'a connues le marché obligataire depuis 2022.

Généralement, quand on veut un peu plus de rendement que le monétaire en prenant moins de risque qu'avec les actions, on se tourne vers cette classe d'actifs. Mais les obligations ont été malmenées tant que les banques centrales ont fait monter leurs taux directeurs.

Attardons-nous à ce titre sur le fonctionnement d'une obligation.



Lorsque les taux des banques centrales montent, les taux offerts par les obligations nouvellement émises suivent la même tendance. Ce faisant, elles rendent les anciennes obligations moins attractives.

En effet, le taux de ces dernières a été établi en fonction de taux directeurs passés qui étaient plus bas. Le taux des anciennes obligations est du coup inférieur à celui des nouvelles obligations. Les obligations sont en compétition les unes par rapport aux autres. Si le taux d'une obligation d'Etat à 10 ans rapportait du 2 % et que vous pouviez désormais en acheter une nouvelle avec un taux de 3 %, le choix serait vite fait. Les détenteurs d'obligations avec un taux à 2 % doivent, s'ils désirent les vendre, le faire avec une décote, pour que l'acheteur ne soit pas lésé. Voilà pourquoi toutes les obligations émises avant que les taux directeurs n'atteignent leur pic ont dû ajuster leur prix. Cela veut dire que leur valeur marchande a mécaniquement baissé afin que ceux qui voulaient les acheter puissent obtenir un rendement compétitif et cohérent par rapport au loyer de l'argent établi par les banquiers centraux. Donc pour résumer, lorsque les taux montent le rendement des placements monétaires progresse, et inversement la valeur des obligations diminue afin que le rendement de celles-ci s'ajuste.

En ce début d'année 2024, le monétaire a toujours la faveur des investisseurs. Lors de la dernière semaine de février, aux Etats-Unis seulement, près de 43 milliards de dollars supplémentaires ont été injectés dans les fonds monétaires. Depuis le début de l'année, ce sont déjà près de 200 milliards de collecte nette qui ont été enregistrés. C'est assez logique puisque les taux directeurs des banques centrales n'ont pas encore bougé et restent élevés. Quand la sécurité rémunère sans effort, encore une fois, quel besoin de s'embêter ?

Cependant, investir c'est aussi anticiper. Si les rendements offerts par les placements monétaires se sont, comme il est normal, rapidement ajustés à la hausse des taux directeurs des banques centrales, ils feront le chemin inverse dès lors que les banques centrales feront machine arrière et abaisseront leurs taux. Et c'est tout de même bien le scénario qui se dessine dans les prochains mois. Pour quelles raisons ? Les banques centrales, on l'a dit, ont monté leurs taux à cause de l'inflation. Or, l'inflation a reflué et sensiblement.

En Zone Euro, après le pic d'octobre 2022 qui a vu les prix à la consommation afficher une progression de 10,6 % sur un an, l'inflation n'était plus que de 2,6 % en février de cette année. Une sacrée décrue. Non pas des prix mais de leur rythme de progression.



The screenshot shows the Zonebourse website interface. At the top, there is a navigation bar with categories like 'Bourse', 'Actualités', 'Analyses', 'Émissions', 'Conseils', 'Portefeuilles', 'Listes', 'Palmarès', 'Screeners', 'Outils', and 'Nos Services'. A search bar and a 'Connexion' button are also visible. Below the navigation bar, there is a red banner with a promotional message: '-40% Offre à Durée Limitée : Nos abonnements vous guident vers les meilleurs investissements de demain.' and a 'PROFITEZ-EN MAINTENANT' button. The main content area features a large article titled 'GRAPHIQUE - Les grandes banques centrales s'orientent vers une baisse des taux d'intérêt' with a sub-headline 'Devises : Descente aux Enfers'. The article includes a photograph of the European Central Bank building and a small chart. To the right of the article, there is a 'A la une' section with a photo of a pagoda and a 'Devises : Descente aux Enfers' section with a small chart. Further right, there is a 'Plus d'indices' section with a table of market indices and a 'Ma Liste' section with a table of top recommendations.

Indice	Valeur	Évolution
SMI	11 052	+0,30 %
DAX	17 699	-0,55 %
FTSE 100	7 655	-0,98 %
EURO STOXX 50	4 930	-0,62 %
S&P 500	5 124	-0,55 %
DOW JONES	38 723	-0,15 %
NASDAQ 100	18 018	-1,05 %
MSCI CHINA	53,97	+1,89 %
TOPIX	2 967	-2,35 %
MSCI EMERGING	1 040	+0,23 %
MSCI WORLD	3 371	-0,26 %

Titre	Évolution
HELLOFRESH SE	+4,87 %
SAUDI ARABIAN OIL COMPANY	+1,42 %
SANOFI	+1,32 %
TELEPERFORMANCE SE	+0,42 %
AIRBUS SE	-0,55 %
LVMH	-0,19 %
NOVO NORDISK A/S	-0,25 %
LUFTHANSA	-0,75 %
TELECOM ITALIA S.P.A.	-2,97 %
NVIDIA CORPORATION	-0,80 %

Du point de vue des banques centrales, le travail semble en grande partie effectué. Certes, l'inflation pourrait faire son retour, mais le faible dynamisme de l'économie, particulièrement en Europe, ne milite pas pour cette hypothèse à court-terme.

Sans compter que ne l'oublions pas, les taux élevés ont d'ordinaire une fâcheuse incidence sur la consommation et l'investissement. Pour toutes ces raisons, le moment de réduire les taux directeurs semble assez proche, notamment, encore une fois, en Europe.

A quel horizon ? Personne ne peut le prédire avec exactitude, mais si l'économie se détériorait plus fortement qu'anticipé, la baisse des taux serait assez sensible. En outre, si l'on n'a pas la date exacte de l'enclenchement de la baisse des taux directeurs, on sait en revanche une chose avec certitude : c'est que les rendements du marché monétaire accompagneront quasi-immédiatement ce mouvement de baisse des taux.

Bref, le monétaire restera sans risque mais il sera moins bien rémunéré. Or, pour capter des rendements intéressants et supérieurs à ce que seront ceux du monétaire dans quelques mois, et cela sans prendre un risque inconsidéré, l'obligataire tient la corde.

Comme observé précédemment, les taux sur le marché obligataire ont suivi une trajectoire parallèle à la hausse des taux directeurs, ce qui a entraîné une dépréciation de la valeur des obligations. Inversement, si les taux directeurs diminuent, la valeur de ces mêmes obligations connaîtra une augmentation, afin d'aligner une fois de plus le rendement offert aux investisseurs sur le coût de l'argent déterminé par les banques centrales. Vous pourriez dès lors vous interroger sur la distinction avec le monétaire, car, les taux obligataires comme les taux monétaires baisseront eux aussi consécutivement à la baisse des taux directeurs des banques centrales. Certes, mais contrairement à celui des placements monétaires, le rendement des obligations peut être « bloqué ».

De quelle manière ? Eh bien, rappelons que le taux de rémunération d'une obligation tout comme la date de remboursement du capital emprunté sont fixés à l'émission de l'obligation. L'investisseur connaît le rendement de son placement à l'avance.



ECONOMIE ET POLITIQUE ENTREPRISES ET MARCHÉS VOTRE ARGENT MANAGEMENT IMMOBILIER CRYPTO VOTRE RETRAITE AUTO CONSO

Accueil > Votre argent

ASSURANCE VIE [Suivre ce sujet](#)

Obligations : comment profiter de ce placement qui rapporte jusqu'à 8%

Temps de lecture: 4 min

Longtemps délaissées pour leurs faibles rendements, les obligations retrouvent de l'intérêt en période de hausse des taux. Elles offrent actuellement une très belle rémunération avec un risque limité.



LES SERVICES SUR CAPITAL.FR

- COMPARATEUR BANQUES
- COMPARATEUR ASSURANCES SANTE, HABITATION...
- COMPARATEUR ASSURANCES VIE
- COMPARATEUR ASSURANCES EMPRUNTEUR
- COMPARATEUR FOURNISSEUR D'ENERGIE
- COMPARATEUR FORFAITS MOBILES ET INTERNET

LES NOUVEAUX CAPS



Capital

A la fin de la durée de vie de l'obligation, l'émetteur doit verser au détenteur de l'obligation le nominal de celle-ci, autrement dit le montant initial qu'il s'est engagé à rembourser à l'investisseur à l'échéance de l'obligation. Evidemment le risque pour un porteur d'obligation est de voir l'emprunteur faire faillite. Un risque qu'il est possible de minimiser en sélectionnant des emprunteurs solides.

Quoi qu'il en soit, la valeur du nominal ne varie pas, contrairement à la valeur marchande de l'obligation qui, répétons-le, est, pour sa part, fonction des évolutions des taux directeurs des banques centrales. Ce qui veut dire que si vous vendez l'obligation avant son remboursement vous pouvez le faire en plus ou en moins-value.

En revanche, un détenteur d'obligation qui porte son obligation jusqu'au bout ne s'expose pas aux fluctuations du marché. Oui, la valeur de son obligation peut varier mais pas celle du nominal, c'est-à-dire l'argent que lui doit l'émetteur. Un investisseur qui consent à acheter aujourd'hui une obligation et à la porter peut ainsi « bloquer » tout au long de la durée de vie de l'obligation le rendement de départ proposé par l'obligation par rapport à son nominal. Les fluctuations de la politique monétaire et des taux directeurs seront sans effet sur ce rendement. Or, les rendements des obligations sont aujourd'hui intéressants.



Le Monde

Se connecter S'abonner

ACTUALITÉS ÉCONOMIE VIDÉOS DÉBATS CULTURE LE GOÛT DU MONDE SERVICES

ARGENT & PLACEMENTS - ÉPARGNE

Comment investir en obligations, alors que leurs rendements ont retrouvé de l'intérêt

Durées, émetteurs, secteurs géographiques, etc. Le marché obligataire est vaste et le choix peut être complexe pour l'épargnant.

Par Joël Mario
Publié le 17 novembre 2023 à 08h00, modifié le 20 novembre 2023 à 06h08 · Lecture 3 min.

Ajouter à vos sélections

Article réservé aux abonnés



Si vous croyez que l'inflation est vaincue et que les taux directeurs vont bientôt baisser, alors il faut profiter du niveau des taux actuels sur le marché obligataire, et cela d'autant plus que suivant la même logique la rémunération du monétaire sera moins attrayante dans quelques mois.

Le Monde

Se connecter S'abonner

ACTUALITÉS ÉCONOMIE VIDÉOS DÉBATS CULTURE LE GOÛT DU MONDE SERVICES

ARGENT & PLACEMENTS - LIVRETS D'ÉPARGNE

Comptes à terme, livrets et super-livrets d'épargne : bientôt la fin des bonnes affaires ?

Il reste quelques mois pour profiter de rendements élevés sur ces placements sans risque, avant la baisse des taux directeurs par la Banque centrale européenne.

Par Agnès Lambert
Publié le 08 mars 2024 à 06h00, modifié le 08 mars 2024 à 10h17 · Lecture 4 min.

Ajouter à vos sélections

Article réservé aux abonnés

Record battu. L'encours du Livret A atteint 417,6 milliards d'euros fin janvier 2024. Le rendement de ce produit réglementé n'a pourtant pas profité de la hausse des taux d'intérêt à court terme l'an dernier – son rendement (3 %) est inchangé depuis le 1^{er} février 2023.

Mais les épargnants ont de bonnes raisons d'alimenter ce produit garanti par l'Etat, liquide et exonéré d'impôt sur le revenu comme de prélèvements sociaux : des placements accessibles à tous et sans risque, c'est le plus rémunérateur sur un an, au côté du Livret de développement durable et solidaire (LDDS), dont la rémunération est similaire.

On peut même dire qu'elle commence déjà à l'être, puisque si vous souhaitez ouvrir un nouveau compte à terme auprès de votre banque vous risquez de constater que les taux alléchants qui vous avaient appâtés mi-2023 ont d'ores et déjà diminué.



The screenshot shows the Boursier.com website interface. At the top, there's a dark navigation bar with market indices: CAC 40 (8 721, +0.42%), CAC MID&SMALL (13 367, +0.13%), DOW JONES (29 005, +0.61%), and NASDAQ (10 203, +1.54%). A line chart shows the CAC 40 performance over time. To the right, there's a 'PALMARÈS' section with various stock performance metrics and a 'CHIFFRES CLÉS' section with key financial figures. The main content area features a news article titled 'Les encours des comptes à terme ont explosé en 2023 mais les taux perdent en attractivité' by Olivier Chellon, published on 12/02/2024. The article includes social media sharing icons and a call to action to subscribe to a list of values. The website's navigation menu includes Accueil, Bourse, Actualités, Cryptos, OPCVM, Dérivés, Patrimoine, Learning, and Forum.

Oui, mais comment investir dans le marché obligataire lorsque l'on est un simple particulier ? Investir en direct dans des obligations pour un particulier peut se révéler compliqué, compte tenu des conditions d'accès au marché et au vu des tickets d'entrée très élevés exigés.

Afin de contourner cette difficulté, vous pouvez vous tourner vers un intermédiaire financier qui vous proposera des fonds qui investissent dans cette classe d'actifs. L'avantage est que vous déléguez la gestion et que celle-ci est normalement diversifiée pour limiter les risques.

Si vous ne voulez pas mobiliser votre argent trop longtemps, les fonds obligataires à échéance sont une option.

The screenshot shows a financial article on Boursier.com. The navigation bar at the top includes Assurance vie, SCPI, Plan Epargne Retraite, Bourse, Défiscalisation, Livret d'épargne, and Placement financier. The article is titled 'Quels sont les avantages d'un fonds daté pour investir en obligations ?' and is authored by Rédaction Meilleurtaux Placement, published on 29 septembre 2023. The article includes a sidebar with related questions: 'Qu'est-ce qu'une obligation ?', 'Quels sont les risques ?', 'Comment limiter ces deux risques ?', and 'Pourquoi investir en obligations via le fonds Meilleurtaux Horizon 2028 ?'. There is a call to action 'Jusqu'à 1 000 € offerts !' and a 'Partager' button. The main content area features a photograph of the Treasury Department building and a text block explaining that in an inflationary context with high rates, bonds become attractive again, and that investing directly is difficult due to high entry tickets, leading individuals to turn to investment funds that offer the advantage of diversifying the default risk.



Les fonds obligataires à échéance se distinguent par leur durée de vie définie à l'avance. Ils investissent principalement dans des obligations avec des échéances moyennes qui correspondent approximativement à la date de remboursement du fonds, ce qui permet de connaître à l'avance le rendement potentiel de l'investissement et sa durée.

En d'autres termes, lorsque vous investissez dans un fonds obligataire à échéance, que l'on appelle aussi fonds daté, vous vous engagez sur une période déterminée. Vous connaissez à l'avance la date à laquelle vous récupérez votre capital initial, et vous avez idée des intérêts générés par les obligations du fonds.

Autre possibilité qui se présente à vous si vous désirez placer votre argent dans l'obligataire, investir dans des indices obligataires via des ETF, c'est-à-dire des fonds indiciels.

En tout cas, notre avis est qu'un investisseur n'a pas intérêt à sortir tout son argent du monétaire alors que ce dernier rémunère très correctement et sans risque. Néanmoins, s'il souhaite conserver un niveau de rémunération attrayant de son épargne dans les mois qui viennent, déplacer une partie de son épargne du monétaire vers l'obligataire fait sens. Nous le pensons d'autant plus que les investisseurs professionnels commencent à le faire. Ils ont au cours du seul mois de janvier en Europe placés 30 milliards d'euros supplémentaires sur les produits obligataires, faisant des obligations la classe d'actifs la plus demandée lors du premier mois de l'année. C'est à méditer.

Voilà c'est fini.

Dites-nous en commentaire ce que vous en pensez ! et n'oubliez pas de partager nos contenus, de vous abonner, et de mettre un pouce vers le haut si vous les appréciez. A très bientôt !